

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE L'AMBASSADEUR ALBERT SHINGIRO,  
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES ET DE LA COOPERATION AU  
DEVELOPPEMENT DU BURUNDI A L'OCCASION DE LA 46EME SESSION  
ORDINAIRE DU CONSEIL EXECUTIF DE L'UNION AFRICAINE SUR LE  
RAPPORT DU CDC AFRIQUE**

**Addis-Abeba, le 13 février 2025**

**Excellence Monsieur le Président,  
Excellences Mesdames, Messieurs les Ministres, chers collègues,  
Excellence Monsieur le Président de la Commission de l'Union Africaine,  
Monsieur le Président de CDC-Afrique,  
Distinguées participants, tout Protocole observé !**

- 1) **Monsieur le Président**, permettez-moi d'entrée de jeu, de saluer a juste valeur le travail remarquable accompli par Directeur Général du CDC-Afrique, Dr. Jean Kaseya ainsi que tous ses collaborateurs qui travaillent jour et nuit pour prévenir les pandémies et y apporter des réponses rapides et efficace lorsqu'elles se déclarent. Je le félicite aussi pour la clarté du Rapport qui vient de nous être présenté et qui nous montre à quel point notre continent avance dans la protection de la santé de nos populations, malgré les multiples défis auxquels nos pays sont confrontés aujourd'hui.
- 2) Ce qui ressort clairement, c'est que nous avons fait des progrès remarquables par rapport à la situation d'avant le covid-19, une pandémie qui a littéralement terrassé nos économies. Face aux récentes épidémies comme la Mpox et la maladie de Marburg, le CDC-Afrique a su coordonner une riposte rapide, mobiliser des experts et apporter un soutien efficace aux pays touchés. Cela prouve que lorsque nous unissons nos forces, nous sommes capables de protéger notre continent avec efficacité.

- 3) Cependant, nous avons encore de nombreux défis à relever. D'abord, nous devons nous assurer que les Centres de Coordination Régionaux soient pleinement opérationnels. En cas d'urgence sanitaire, chaque minute compte, et ces centres doivent être en mesure d'intervenir sans retard. Ensuite, la question du financement du CDC-Afrique reste préoccupante. Sans moyens suffisants, il sera difficile de garantir une réponse rapide et efficace aux crises sanitaires du continent. Chaque État membre doit prendre ses responsabilités et contribuer à la hauteur des enjeux et des attentes que nous attendons de notre organe principal en matière de santé en Afrique.
  
- 4) Un autre point essentiel est la fabrication locale des produits de santé. La pandémie de Covid-19 nous a appris une leçon précieuse : nous ne pouvons pas toujours compter sur les autres pour nous fournir vaccins, tests et médicaments. L'Afrique doit produire elle-même ce dont elle a besoin. Certains pays ont déjà commencé à investir dans cette voie, et il est temps de redoubler d'efforts pour faire graduellement de l'Afrique un continent autonome en matière de santé de ses citoyens.
  
- 5) Ce que nous faisons ici ne doit pas rester des mots sur du papier. Il s'agit de la vie et de la santé de millions d'Africains. Le Burundi reste engagé aux côtés de l'Union Africaine pour bâtir un continent plus fort et mieux préparé à affronter avec sérénité les défis sanitaires d'aujourd'hui et de demain.

Je vous remercie de votre aimable attention !